

Période 2024-2025

Les pages que nous *avons écrites ensemble.*

Rapport de gratitude de l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance.

ACMFI

Les retombées de *votre générosité*

Une lettre d'amour
Message de la coprésidence
Notre théorie du changement
Tim Richter, PDG, sur l'espoir et l'action
Favoriser le changement grâce au Fonds d'innovation pour réduire l'itinérance
Représentation = de meilleures politiques
Faits saillants du congrès
Rapport financier

Bonjour à nos donateur·rice·s, à nos ami·e·s, à nos allié·e·s, aux personnes qui nous soutiennent et à tous·tes les membres du mouvement pour mettre fin à l'itinérance.

Le Rapport de gratitude 2025 est notre lettre d'amour pour vous. Tout ce que nous accomplissons à l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance est rendu possible grâce à votre confiance en nous et en notre vision commune d'un pays où chaque personne a accès à un chez-soi sécuritaire, abordable et digne. À toutes les personnes qui ont contribué à notre mission, que ce soit comme intervenant·e de première ligne, personne ayant de l'expérience vécue, militant·e ou donateur·rice, sachez que vous êtes reconnues, importantes et essentielles.

Le mouvement pour mettre fin à l'itinérance est un véritable travail du cœur. À un moment où nous sommes nombreux·ses à traverser des difficultés, il est important, plus que jamais, de travailler ensemble, d'identifier nos points communs et de prendre soin les un·e·s des autres. Votre générosité est une preuve tangible de cet élan de solidarité et nous vous exprimons toute notre gratitude pour votre contribution précieuse. Nous sommes heureuses d'en récolter les fruits. Merci de faire partie du mouvement pour mettre fin à l'itinérance.

Aux milliers d'entre vous qui ont contribué à notre travail et particulièrement à nos donateur·rice·s mensuel·le·s qui fournissent un soutien loyal nous permettant de poursuivre notre travail : MERCI ! Sincèrement. Chaque don fait toute la différence et nous aide à transformer les systèmes qui excluent tant de gens en systèmes d'inclusion, de prospérité et de guérison.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire davantage sur le travail que nous faisons et que cela vous inspirera à continuer le vôtre. Nous souhaitons la bienvenue aux recrues les plus récentes dans le secteur. Nous vous encourageons à poursuivre dans cette voie. Notre objectif est de nous laisser guider par l'amour, la générosité et la bienveillance. Bien que la colère et la frustration soient des moteurs importants de transformation, il est crucial de garder à l'esprit le bien-être des Canadien·ne·s. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons instaurer des changements durables et conformes à nos valeurs fondamentales.

Nous savons que nous pouvons résoudre l'itinérance. En travaillant ensemble, nous pouvons rendre cette résolution inévitable.

En vous serrant fort et en vous remerciant,

Elisabeth Hazell
Responsable de la philanthropie et des campagnes



Deirdre Crilly
Spécialiste de la philanthropie



Message de la *coprésidence*

Bonjour à nos camarades, à nos allié·e·s et aux personnes qui nous soutiennent dans notre effort de mettre fin à l'itinérance,

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier chaleureusement, ainsi que toutes les personnes qui s'engagent dans la tâche ardue, parfois émotionnellement éprouvante et solitaire, mais profondément significative, de mettre fin à l'itinérance. Plusieurs d'entre vous ont exprimé que la peur et le désespoir gagnent du terrain, et nous voulons reconnaître que nous vivons et travaillons dans une période difficile. Dans ce contexte, le conseil d'administration de l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance (ACMFI) demeure ferme dans son engagement envers sa mission et nous voulons vous faire part de ce qui alimente notre conviction que l'itinérance peut bel et bien être résolue.

Notre message pour vous est plutôt simple : l'espoir réside dans l'action, et vous faites partie d'un mouvement en pleine expansion, uni par l'engagement de travailler ensemble. En effet, notre cerveau est programmé pour détecter les menaces, mais ce rapport est une invitation à se concentrer sur ce qui suscite de joie, d'inspiration et d'espoir, et qui ravive notre détermination à mettre fin à l'itinérance. C'est notre message de gratitude envers vous, car vous avez contribué à accomplir un travail remarquable durant l'année dernière.

Premièrement, nous constatons une tendance à la stabilisation (et même à la baisse) des loyers dans plusieurs villes canadiennes, ce qui est en partie attribuable aux politiques élaborées et mises de l'avant par l'ACMFI grâce à votre appui et à vos contributions. C'est non seulement une bonne nouvelle sur le plan de l'itinérance, mais aussi pour toutes les personnes confrontées à l'augmentation du coût de la vie.

Deuxièmement, nous remarquons un renouveau de l'engagement du gouvernement fédéral à faire du logement et de l'itinérance une priorité, ce qui n'était pas arrivé depuis un demi-siècle. Notre pays rattrape ainsi 50 ans d'inaction; il faudra donc du temps pour sentir pleinement ce changement. Nous adoptons une vision à long terme, à l'image de ce proverbe : « le meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans. Le deuxième meilleur moment, c'est maintenant ». Il en va de même pour l'investissement dans le logement et dans la résolution de l'itinérance.

Troisièmement, nous nous tenons au bord de progrès majeurs grâce au Fonds d'innovation pour réduire l'itinérance (FIRI). Le travail accompli par l'ACMFI l'année dernière pour négocier ce fonds de 45 millions de dollars portera ses fruits pendant des années alors que nous investissons directement dans les communautés. Grâce à l'évaluation rapide d'approches adaptées aux besoins locaux, nous devrions observer une baisse notable de l'itinérance dans les communautés d'ici 12 à 18 mois.

Dernièrement, nous ressentons beaucoup de fierté pour les réalisations de l'équipe de l'ACMFI en réponse à ce moment crucial. Des membres de notre mouvement nous ont signalé le besoin de s'adapter et d'évoluer pour répondre aux besoins émergents du personnel du secteur et des personnes que nous cherchons collectivement à servir.

Au cours de l'année à venir, nous allons concentrer nos efforts sur trois priorités :

1. **Réduire l'itinérance :** tous nos efforts seront orientés vers l'avancement de notre mission de mettre fin à l'itinérance.
2. **Transformer nos opérations pour mieux servir les communautés :** cela implique de renforcer nos liens avec le terrain et de fournir de l'éducation, des formations et un soutien au militantisme local.
3. **L'évolution de l'opinion publique :** nous avons le pouvoir d'offrir un remède au désespoir et à l'isolement en cultivant un sentiment de communauté et en démontrant de manière irréfutable que nous pouvons résoudre l'itinérance en travaillant en collaboration. En utilisant des données et en nous appuyant sur un mouvement en plein essor composé de personnes engagées, nous pouvons nous assurer que nos gouvernements prennent en considération notre travail et adoptent de meilleures politiques.

Nous espérons que ce message éveillera en vous un sentiment d'inspiration, d'appréciation et d'encouragement. Ce travail est difficile et parfois décourageant, mais nous restons fidèles à notre engagement de le poursuivre à vos côtés. Ensemble, nous pouvons et allons mettre fin à l'itinérance au Canada. Merci de faire partie de ce mouvement. Votre présence est profondément appréciée.



Don Iveson
Coprésident

Kristen Desjarlais-Deklerk
Coprésidente



CAEH

Notre mission

Prévenir et mettre fin à l'itinérance au Canada.

Notre vision

Que toutes les personnes canadiennes possèdent un logement sécuritaire, convenable et abordable et aient accès aux soutiens dont elles ont besoin pour garder ce logement.

Théorie du *changement*

Que toutes les communautés au Canada parviennent à atteindre et maintenir une fin équitable et mesurable de toute l'itinérance.

Cet objectif peut être atteint par les mesures suivantes :

- Des systèmes de logement et de gestion de l'itinérance bien coordonnés à l'échelle locale, permettant de réduire et de maintenir les réductions de ce phénomène
- Des systèmes à l'échelle du pays, des provinces et territoires, un financement et des politiques qui soutiennent la fin de l'itinérance
- Une main-d'œuvre hautement qualifiée et bien encadrée dans le secteur de l'itinérance.
- Un appui public actif et engagé en faveur de la fin de l'itinérance
- Un système de logement qui soutient la fin de l'itinérance

Le travail réalisé doit être ancré dans la **réconciliation, la diversité, l'équité et l'inclusion.**



De nouvelles lueurs *d'espoir*



Tim Richter - président-directeur général

Tim Richter est le fondateur, président et directeur général de l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance (ACMFI). Sous sa direction, l'ACMFI a influencé les actions et les politiques fédérales, provinciales et locales en matière d'itinérance, y compris la mise en œuvre nationale de Logement d'abord, la Stratégie nationale pour le logement et Vers un chez-soi : La stratégie canadienne de lutte contre l'itinérance. Avant de se joindre à l'ACMFI, Tim occupait le poste de directeur général de la Calgary Homeless Foundation. Il était responsable de diriger la mise en œuvre du plan décennal de Calgary visant à mettre fin à l'itinérance, qui était le premier plan du genre au Canada.

Elisabeth Hazell, responsable de la philanthropie et des campagnes, a rencontré Tim Richter, président-directeur général de l'ACMFI, pour discuter des efforts déployés par l'ACMFI afin de soutenir les efforts communautaires de réduction de l'itinérance, ainsi que de la façon dont il garde espoir et reste motivé lors de périodes difficiles.

Tu es à la tête de ce mouvement depuis la création de l'ACMFI en 2011. Qu'est-ce qui te permet de rester optimiste malgré l'augmentation de l'itinérance un peu partout au pays ?



J'ai une foi inébranlable en la fin de l'histoire : un avenir où tout le monde a un chez-soi. Nous devons confronter les réalités brutales de nos difficultés actuelles, mais il faut garder l'œil sur la fin de l'histoire. En cours de route, les gens avec qui je travaille dans le mouvement me donnent de l'espoir. Les succès remportés petit à petit me motivent aussi. Par exemple, notre programme Prêt pour zéro Canada (PPZ-C) a permis à des communautés de loger plus de 95 000 personnes depuis 2015. Ce sont 95 000 lueurs d'espoir dans notre parcours.

Parlons du modèle « Prêt pour zéro » et des manières dont il diffère du statu quo. Je t'ai entendu dire que nous misons gros sur ce modèle. Sur quoi misons-nous exactement ?



Pour mettre fin à l'itinérance, il y a deux choses primordiales à faire. La première, c'est de se pencher sur l'enjeu structurel qui l'a créée, c'est-à-dire le logement. La deuxième, c'est de bâtir une réponse coordonnée dans les communautés. Il n'existe malheureusement pas de recette miracle que toutes les communautés peuvent suivre aveuglément pour résoudre ce fléau. Prêt pour zéro offre aux communautés un système opérationnel qui s'adapte aux réalités locales. C'est un processus d'amélioration en continu fondé sur les données et de création de systèmes qui permettent à tout le monde de travailler ensemble, avec un leadership clair et un objectif commun. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Prêt pour zéro est le seul programme au Canada qui a réussi à aider de nombreuses communautés à réduire l'itinérance. Je pense notamment à London, en Ontario et à Fort McMurray, qui ont fait de l'itinérance chez les ancien·ne·s combattant·e·s un phénomène rare, bref et non récurrent. Des réductions à la largeur de la communauté ont également perduré dans des endroits comme le comté de Dufferin et St Thomas-Elgin, même au cœur d'une augmentation de l'itinérance ailleurs au Canada. Bien que le programme n'ait pas encore été déployé à l'échelle souhaitée ni avec la profondeur visée, c'est assez pour dire que ce programme fonctionne et, avec cette capacité accrue, nous devrions constater des effets encore plus prometteurs.

Parlons maintenant des intervenant·e·s de première ligne et des prestataires de services dans notre secteur qui sont sans doute exténué·e·s en ce moment. Quel message aimerais-tu leur transmettre ?



Je leur dirais qu'iels ne sont pas seul·e·s. À l'ACMFI, nous travaillons à fournir aux intervenant·e·s de première ligne et aux prestataires de services le soutien les ressources et le financement dont iels ont besoin. Nous sommes là avec vous, vous faites partie d'un vaste mouvement de personnes à travers le Canada et, ensemble, nous allons réellement transformer les choses.

Parle-nous du Fonds d'innovation pour réduire l'itinérance (FIRI). Comment ce fonds s'inscrit-il dans le travail de PPZ-C et qu'est-ce que ça signifie pour le mouvement visant à mettre fin à l'itinérance ?



Nous savons que les approches communautaires de gestion de l'itinérance ont les meilleures chances de réussir lorsqu'elles s'appuient sur des données de qualité qui leur permettent d'adapter et d'optimiser ces approches en temps réel. Nous avons créé le FIRI, grâce à l'investissement du gouvernement fédéral, pour que les communautés puissent accéder aux données afin de mettre à l'essai des solutions locales qui amènent des réductions et en ajuster la portée. Chaque investissement du FIRI renforce les capacités locales et devrait engendrer des réductions sur le plan de l'itinérance à l'échelle des communautés. Conséquemment, des douzaines d'exemples en sont générés et les autres communautés peuvent s'en inspirer et les utiliser pour démontrer aux gens qu'il est possible de mettre fin à l'itinérance.

Quelle est ta vision du rôle des donateur·rice·s dans ce travail, au-delà des précieux dollars qu'iels donnent ?



On en appelle souvent à la philanthropie pour camoufler les problèmes dans les politiques et les systèmes publics défaillants. Oui, l'argent aide, mais pour régler le problème fondamental, nous avons besoin de la participation de tout le monde. Les bailleur·se·s de fonds peuvent jouer un rôle important dans la motivation du public et du gouvernement et les amener à travailler ensemble pour résoudre ce problème. Nous avons besoin de leadership. Nous avons besoin de solidarité. Nous avons besoin de vos voix.

Et qu'en est-il des personnes qui n'ont pas des tonnes d'argent à donner, mais qui ont la cause à cœur ? Comment les imagines-tu participer au mouvement pour mettre fin à l'itinérance ?



Eh bien, le mouvement pour mettre fin à l'itinérance, comme à peu près tous les mouvements de changement social imaginables, a été initié par un petit groupe de personnes profondément touchées par la cause, mais ne disposant pas des moyens nécessaires pour y remédier à elles seules. Chaque dollar est précieux pour nous et nous en avons grandement besoin. Toutefois, vos voix comptent tout autant. Notre sondage a démontré que 35 % des personnes canadiennes ont été en situation d'itinérance ou connaissent une personne qui l'a été. Si nous parvenons à rallier une fraction de ces personnes, nous pouvons changer les politiques qui ont créé le phénomène de l'itinérance et prévenir l'adoption de nouvelles politiques malavisées qui risquent d'empirer la situation. Alors, je vous prie de vous exprimer et d'agir. Le militantisme peut être aussi simple qu'une conversation avec un·e voisin·e ou une publication sur les réseaux sociaux.

As-tu un dernier message pour conclure ?



Dans les années à venir, avec votre appui, l'ACMFI sera plus résolue que jamais à se faire entendre et à se faire connaître pour assurer les changements politiques nécessaires. Nous allons constamment affiner notre approche et introduire de nouveaux services qui sont mieux adaptés aux besoins des communautés, des organisations et des personnes que l'on sert. De nouvelles lueurs d'espoir apparaîtront sous peu.

Favoriser le changement grâce au Fonds d'innovation pour réduire l'itinérance



Amanda DiFalco, directrice principale, stratégie et services au personnel, est une dirigeante et une coach expérimentée dans le domaine des services à la personne, avec plus de 20 ans d'expérience dans la promotion d'un leadership centré sur l'humain pour résoudre des injustices sociales complexes. Avant de rejoindre l'ACMFI, Amanda a été directrice des politiques et des programmes de lutte contre l'itinérance à la ville de Hamilton, où elle a ouvert la voie à plusieurs initiatives de transformation dans le domaine du logement et de l'itinérance qui ont permis de réduire le nombre de personnes en situation d'itinérance et d'augmenter de plus de 15 000 le nombre d'unités de logement en cinq ans.

Anna McGregor, directrice principale, impact communautaire, a plus de 30 ans d'expérience en services à la personne en contexte de gouvernement local dans cinq organismes différents répartis sur deux continents. Elle a aidé le comté de Dufferin à maintenir des réductions importantes en matière d'itinérance, à contre-courant de la tendance nationale. Elle est reconnue dans le domaine pour son militantisme enthousiaste et sa détermination à continuellement changer, évoluer et militer non seulement pour gérer l'itinérance, mais aussi pour y mettre fin.



ELISABETH H.

Amanda, tu as été nommée directrice principale, stratégie et services au personnel, après avoir rejoint l'ACMFI en 2020 comme responsable stratégique en matière d'itinérance chez les ancien·ne·s combattant·e·s. Anna, tu as rejoint l'ACMFI l'année dernière comme directrice principale, impact communautaire. En réfléchissant à l'année écoulée, quels sont, selon vous, vos plus grands succès ?

AMANDA D.

Le lancement du Fonds d'innovation pour réduire l'itinérance (FIRI), qui transformera la manière dont l'ACMFI soutient les communautés avec des données et des avenues d'amélioration en continu dans les réponses locales pour prévenir et réduire l'itinérance. Le FIRI est aussi ce qui me rend le plus enthousiaste pour l'année à venir. Ce fonds permet aux communautés d'aller au-delà du maintien du statu quo et de réellement mettre à l'essai et d'adapter les solutions qui logent les gens de manière durable. Le potentiel de résultats transformateurs à déployer partout au pays est important et l'élan est en train de prendre de l'ampleur.

ANNA M.

Le FIRI permettra à des personnes en situation d'itinérance partout au pays d'accéder à un logement à long terme. Je suis très optimiste quant aux réductions visibles que nous verrons grâce au FIRI. Nous continuerons de tirer parti de l'élan entourant les approches de logement d'abord et de soins tenant compte des traumatismes. Savoir que des gens auront des toits sécuritaires et stables où ils pourront commencer à rebâtir leur vie est un rappel puissant de la raison pour laquelle nous réalisons ce travail. Ce n'est pas qu'une question de logement ; c'est une question de restauration de la dignité et de l'espoir. Le logement n'est pas une récompense, c'est un droit.

ELISABETH H.

Quelle est la leçon la plus importante que vous avez apprise cette année ?

ANNA M.

La plus grande leçon que j'ai apprise est que, malgré toute notre passion et tous nos efforts, le changement systémique prend du temps. J'ai toutefois appris que les petits gestes en continu peuvent avoir un effet boule de neige. La patience et la persévérance sont tout aussi importantes que l'urgence. Nous ne pouvons pas et ne voulons pas abandonner.

AMANDA D.

Quand il est question de changement, les gens ont tendance à chercher des solutions rapides, en gérant l'itinérance, plutôt que de faire appel à des approches fondées sur les données qui peuvent réellement résoudre l'itinérance. La transformation ne se limite pas à de nouveaux programmes, de nouveaux outils et de nouvelles stratégies ; elle nécessite de bâtir la confiance, l'harmonisation du leadership et une concentration inébranlable sur notre objectif ultime.

ELISABETH H.

Y a-t-il des gens que vous aimeriez souligner ou reconnaître pour leur travail ?

ANNA M.

J'aimerais souligner le travail exceptionnel du personnel qui travaille en intervention. Vous êtes souvent le premier point de contact pour les personnes en crise et vous réalisez votre travail avec une empathie, un courage et un respect profond. Votre capacité à bâtir la confiance et à offrir du soutien dans les circonstances les plus difficiles relève d'un héroïsme des plus admirables et seules les personnes dans le secteur peuvent comprendre à quel point ce travail est exigeant.

Je suis aussi profondément inspirée par la résilience du personnel de première ligne et de nos partenaires communautaires, qui travaillent jour après jour avec compassion, détermination et ingéniosité, malgré des ressources limitées et des enjeux systémiques complexes. Vous êtes le moteur derrière chaque réussite dans ce mouvement.

AMANDA D.

À nos donateur·rice·s, aux personnes qui nous soutiennent et à celles qui font le travail : merci de croire que le changement est possible. Vos contributions ne sont pas que financières. Ce sont les preuves de votre foi en notre vision de mettre fin à l'itinérance et de votre détermination à transformer cette vision en réalité. Nous ne pourrions pas y arriver sans vous.

ANNA M.

Que vous donniez de votre temps, de vos ressources ou de votre voix, vous contribuez à ce mouvement. Votre croyance en un monde plus juste et plus empreint de compassion nourrit notre travail quotidien.

ELISABETH H.

Quel message aimeriez-vous transmettre aux personnes actuellement à risque de se retrouver en situation d'itinérance ?

ANNA M.

Nous vous voyons. Vous n'êtes pas seul·e·s. Vous n'êtes pas invisibles. Il y a des gens qui se soucient de votre bien-être et qui luttent pour mettre en place un système qui vous soutient. Ne perdez pas espoir et sachez que votre vie est précieuse. Notre système défaillant menace de vous laisser tomber, mais ce n'est aucunement un reflet de votre valeur.

AMANDA D.

Vous avez droit à la sécurité, à un logement et à la dignité. L'ACMFI travaille à transformer et à responsabiliser les systèmes qui échouent à répondre à vos besoins afin qu'ils soient mieux adaptés et remaniés de manière à centraliser votre leadership et votre expertise. Nous ne vous laisserons pas tomber. Nous allons continuer de militer pour un avenir où l'itinérance est un phénomène bref, rare et non récurrent.

Merci de croire que le changement est possible. Vos contributions ne sont pas que financières.

ELLES REPRÉSENTENT UNE PREUVE DE VOTRE CONFIANCE EN LA VISION DE METTRE FIN À L'ITINÉRANCE.

Amanda DiFalco
Directrice principale, stratégie et services au personnel



Le militantisme qui *change les politiques*

Un coup d'œil dans les coulisses

Nous nous sommes entretenu·e·s avec le directeur principal des affaires publiques et du développement, Andrew Burns, et la responsable des relations gouvernementales, Maggie Rodrigues, pour une rétrospective de la dernière année.



Andrew Burns

Andrew Burns

Directeur principal des affaires publiques et du développement, fait partie de l'équipe de l'ACMFI depuis 2022 et a passé sa carrière à travailler pour et avec des gouvernements, des partis politiques, des organisations à but non lucratif et des syndicats. Originaire de Nouvelle-Zélande, il a occupé le poste de conseiller principal en communication auprès de la première ministre Jacinda Ardern et du Labour Party pendant six ans. Andrew a aussi contribué à l'expansion de la plus grande agence progressiste de campagnes politiques et de défense des intérêts au Canada.



Maggie Rodrigues

Maggie Rodrigues

Responsable des relations gouvernementales, est une spécialiste des relations gouvernementales et des politiques qui possède des années d'expérience dans le secteur à but non lucratif. Avant de se joindre à l'ACMFI, Maggie était conseillère principale des relations gouvernementales à Universités Canada, où elle a fait progresser les intérêts des universités canadiennes au niveau fédéral. Basée à Ottawa, elle s'implique aussi dans des organismes de bienfaisance dans sa communauté dans les secteurs du logement et de l'éducation : elle est actuellement tutrice chez Nunavut Sivuniksavut, un programme d'études postsecondaires pour les étudiant·e·s inuit, elle est membre du conseil d'administration du Bureau des services jeunesse d'Ottawa et elle a déjà siégé au conseil d'administration de L'Arche Ottawa.



Elisabeth H.

Maggie, en réfléchissant à l'année qui vient de passer, qu'est-ce qui te rend la plus fière en ce qui concerne notre travail de représentation et sur les politiques publiques ?

Maggie R.

Nos campagnes. Les campagnes transforment les politiques publiques et la représentation en mesures tangibles autour desquelles les gens peuvent se mobiliser. Cette transformation traduit le travail sur les politiques que j'effectue en contenu accessible qui incite les gens à s'impliquer et à construire un mouvement collectif autour d'un enjeu. Au cours de la dernière année, nous avons mené deux campagnes majeures : « Homes not Handcuffs » et « Cessons de jouer avec le logement ». Je suis très fière de l'attention publique et politique que nous avons réussi à attirer sur nos campagnes. Lors des dernières élections fédérales, chaque parti politique majeur a intégré au moins un aspect de nos propositions à sa plateforme.

Elisabeth H.

Le logement et l'itinérance sont des sujets chauds dans les conversations nationales depuis quelques années. Ils ont d'ailleurs joué un rôle décisif aux dernières élections fédérales. Quel rôle a joué l'ACMFI et notre communauté pour en arriver là ?

Andrew B.

L'opinion publique façonne les politiques publiques. Quand des membres du public croient que nous pouvons et devons mettre fin à l'itinérance et demandent des changements, les politicien·ne·s sont forcé·e·s d'agir. Nous sommes fier·e·s du fait que les personnes qui nous soutiennent nous ont aidé·e·s à maintenir l'attention sur cet enjeu. Chaque courriel, appel ou réunion avec un·e représentant·e fédéral·e, provincial·e ou municipal·e, chaque publication sur les réseaux sociaux et chaque conversation avec un·e ami·e ou collègue sur cet enjeu a été crucial. Grâce à nos campagnes, le logement et l'itinérance sont restés des préoccupations centrales dans les programmes politiques, comme en témoignent certaines des récentes victoires en matière de politique. Nous sommes fier·e·s de nos retombées collectives, mais il reste encore beaucoup de travail à faire.

Maggie R.

La crise du logement et de l'itinérance touche tant de personnes canadiennes, qui sont déterminées à agir. Nous avons tiré parti du sentiment d'urgence collective et des milliers de personnes qui nous appuient ont écrit à leurs élu·e·s pour amplifier notre demande au gouvernement de passer à l'action. Conséquemment, des milliards de dollars additionnels ont été investis dans des programmes de logement et en soutien direct au travail visant à mettre fin à l'itinérance.

Elisabeth H.

C'est vrai. Au cours des dernières années, nous avons assisté à la naissance de plans fédéraux en matière de logement et à plus de 65 milliards de dollars qui ont été alloués au logement et pour résoudre l'itinérance en lien avec la pression de l'ACMFI, dont un fonds d'innovation pour réduire l'itinérance de 45 millions de dollars. Pourriez-vous nous dire ce qui s'est passé en coulisses pour arriver à ces progrès ?

Maggie R.

En plus des voix des personnes qui nous appuient, nous avons eu besoin de collaboration et d'exemples de retombées claires. Plus récemment, par l'entremise de la Coalition canadienne pour le logement, nous avons travaillé avec des organisations de part et d'autre du système de logement pour que le logement et l'itinérance demeurent au cœur des programmes politiques et pour que des solutions adaptées soient mises de l'avant. En ce qui a trait aux retombées locales, les communautés de Prêt pour zéro Canada (PPZ-C) démontrent ce dont nous avons besoin pour mettre fin à l'itinérance. Ce n'est pas qu'une question d'aider les gens directement, c'est aussi pour nous aider à accéder à plus de soutien fédéral et provincial, comme le Fonds d'innovation pour réduire l'itinérance (FIRI), pour ensuite adapter ces réussites à plus grande échelle.

Elisabeth H.

Maggie, pour beaucoup de gens, surtout à l'extérieur d'Ottawa, le concept des relations gouvernementales est abstrait. À quoi ressemble une journée habituelle pour toi et y a-t-il des moments de l'année passée, que ce soit une réunion, une campagne ou une réponse d'un·e décideur·se politique, qui t'ont particulièrement marquée ?

Maggie R.

Les relations gouvernementales comprennent tout ce qui touche à la volonté politique. Il y a des jours où je fais de la recherche de fond pour solidifier des positions de principe. D'autres jours, je me retrouve aux côtés de Tim pour rencontrer des élu·e·s clés de tous les partis politiques afin d'influencer les investissements du gouvernement. Une des parties de mon travail que je préfère est d'outiller et d'autonomiser les leaders du secteur de l'itinérance, afin qu'iels puissent à leur tour assurer les relations gouvernementales et la représentation. Que vous vous considériez comme un·e représentant·e ou non, il y a de fortes chances que vous soyez déjà impliqué·e dans ces discussions. Il y a des choses simples à faire pour mieux raconter l'histoire de notre travail et nous pouvons travailler ensemble pour inciter les décideur·se·s politiques à passer à l'action. Ce qui m'a marquée dans la dernière année, c'est notre congrès de l'ACMFI à Ottawa. En vue des élections fédérales imminentes, nous avons sciemment choisi cette ville pour encourager la participation stratégique des élu·e·s. Nous sommes fier·e·s d'avoir reçu des ministres, dont celui du Logement et celle des Anciens Combattants ainsi que des député·e·s de tous les principaux partis fédéraux qui ont pu s'entretenir avec des leaders de notre secteur. Même quand le travail semble fastidieux, ce moment m'a rappelé que l'itinérance n'est pas un enjeu partisan et que nous avons des allié·e·s déterminé·e·s à travailler avec nous de part et d'autre du Parlement.

Chaque dollar compte et plus nous avons de personnes qui investissent dans notre travail collectif,

PLUS NOUS SOMMES EN MESURE D'ENGENDRER DES RETOMBÉES IMPORTANTES, TOUS·TES ENSEMBLE !

Andrew Burns,
Directeur principal des affaires publiques et du développement

Elisabeth H.

Qu'est-ce qui est sur ton radar dans l'année à venir ? Et comment la communauté qui nous soutient peut-elle nous aider à préserver notre audace dans notre travail de représentation ?

Andrew B.

Nous avons une multitude de projets. Pas seulement par rapport à la croissance et à l'évolution de l'Alliance pour répondre aux besoins de nos communautés et en favorisant des réductions par l'entremise du FIRI, mais aussi en lien avec notre travail de représentation. Nous travaillerons avec les gouvernements fédéral et provinciaux/territoriaux afin d'apporter des changements tangibles dans les politiques pour accélérer les réductions et pour que plus de logements abordables soient construits. Nous mettrons aussi de l'avant un changement dans les systèmes et la culture. Pour nous assurer que le progrès entourant notre cause soit solide et puisse prendre de l'expansion (face à des efforts organisés pour instaurer des politiques nocives), nous devons renforcer la croyance publique selon laquelle mettre fin à l'itinérance est possible et montrer comment on peut y arriver. Nous devons montrer aux gens qu'augmenter l'offre de logements abordables et mettre fin à l'itinérance sont des valeurs canadiennes toutes aussi fortes que notre engagement envers notre système de santé.

Elisabeth H.

Les personnes qui nous soutiennent et qui lisent ces lignes se demanderont peut-être : « comment est-ce que mon don aide à changer les politiques ? » Pouvez-vous clarifier le lien ?

Maggie R.

Votre soutien est essentiel à tout ce que nous faisons à l'ACMFI. Nous travaillons à mettre en œuvre des changements systémiques audacieux. Avoir l'attention et la collaboration des gouvernements pour réaliser ces changements nécessite un mouvement fort et mobilisé : un mouvement composé de personnes comme vous. Quand je fais de la représentation sur la colline parlementaire, je me rappelle constamment que je ne suis pas seule ; je fais partie d'un mouvement mené par des milliers de personnes qui ont à cœur de résoudre l'itinérance. Merci pour votre soutien indéfectible.

Andrew B.

En tant qu'organisation caritative, les personnes qui nous soutiennent représentent la fondation qui nous permet de favoriser les changements politiques. Le mouvement pour mettre fin à l'itinérance est mené par des milliers de contributeur·rice·s qui donnent quand iels le peuvent. Nous investissons cet argent dans nos campagnes, que ce soit dans notre équipe de représentant·e·s expert·e·s ou dans des campagnes publicitaires pour rejoindre plus de personnes canadiennes qui se soucient de ces enjeux pour leur demander d'ajouter leur voix à ce mouvement en pleine croissance. Chaque dollar compte et plus nous avons de personnes qui investissent dans notre travail collectif, plus nous sommes en mesure d'engendrer des retombées importantes, tous·tes ensemble !

Conférence nationale pour mettre fin à l'itinérance

Les retombées d'Ottawa et un avant-goût de *Montréal*



Dans la neige, la pluie et la chaleur suffocante (le tout en l'espace de trois jours), plus de 2000 participant·e·s du mouvement canadien pour mettre fin à l'itinérance se sont rassemblé·e·s à L'ACMFI24 ou à la Conférence nationale pour mettre fin à l'itinérance à Ottawa à l'automne dernier. La difficulté de savoir quels vêtements apporter rappelait la réalité quotidienne des personnes exposées aux éléments pendant cette crise.

Bien que nous connaissions les moyens d'y mettre fin, la Conférence nationale pour mettre fin à l'itinérance n'a jamais paru aussi cruciale. La population canadienne fait face actuellement à une hausse de l'itinérance et à une crise du logement et de l'abordabilité. Ces éléments sont exacerbés par les tensions commerciales et l'anxiété mondiale, ce qui entraîne davantage de traumatismes, d'épuisement et de fatigue chez les membres de notre mouvement. Notre congrès offre un espace clé pour que les personnes qui ont à cœur cette cause puissent se rassembler pour apprendre, tisser des liens, reprendre des forces et de l'élan. Comme l'ont souligné Anna et Amanda dans leurs entrevues, les changements systémiques demandent beaucoup de temps. Il faut donc se concentrer sur les retombées cumulatives des petits gestes que nous pouvons poser, jour après jour.

Selon un sondage mené après notre conférence de 2024





96 %
des participants ont déclaré avoir acquis des connaissances utiles

86%
ont affirmé avoir mis en pratique des modifications dans leur façon de travailler grâce à leur participation

Cela signifie que de petits comme de grands progrès sont réalisés dans des communautés comme les vôtres partout au pays!





Grâce au soutien de nos commanditaires, plus particulièrement la Fondation Home Depot Canada et la Fondation Écho, l'ACMFI24 a été notre congrès le plus diversifié à ce jour. Près de 50 % des personnes ayant répondu au sondage se sont identifiées comme étant issues d'un groupe méritant l'équité. Ce chiffre inclut notamment 21 % de personnes ayant une expérience personnelle de l'itinérance, 17 % provenant de la communauté 2SLGBTQIA+ et 16 % s'identifiant elles-mêmes comme autochtones. Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué au succès de cet événement. Nous tenons également à remercier chaleureusement le comité d'accueil de l'Alliance to End Homelessness d'Ottawa.



Lors de la Conférence nationale pour mettre fin à l'itinérance qui s'est tenue cet automne à Montréal (ACMFI25), le nombre record d'inscriptions hâtives a laissé place à une participation encore plus importante. Avec des presentateur·rice·s principaux·ales comme l'auteur Jesse Thistle et la militante Loretta J. Ross, et plus de 100 séances d'apprentissage réparties en 16 volets thématiques, les participant·e·s sont reparti·e·s de l'ACMFI25 avec les outils, les stratégies, l'inspiration et les liens significatifs nécessaires pour accélérer les réductions en itinérance dans leurs communautés et partout au pays. Nous avons adoré vous voir à Montréal!

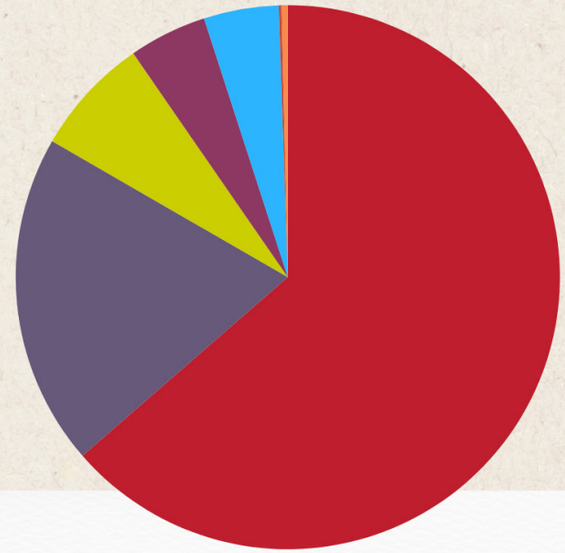


Rapport *des finances*

Revenu

Subventions gouvernementales	2,316,491 $
Revenus du congrès	1,508,781 $
Subventions de fondations	1,095,620 $
Frais de service	721,544 $
Dons et commandites	459,042 $
Autres subventions	322,652 $
Autres revenus	231,129 $
Frais communautaires	95,770 $
FIRI	24,545 $
Total	**6,655,259 $**





Expenses

Personnel des programmes	4,230,805 $
Dépenses liées au congrès et autres dépenses de programmes	1,312,404 $
Bureau et administration	469,199 $
Frais professionnels et contractuels	308,102 $
Publicités et communications	295,969 $
Amortissement	10,896 $
FIRI	24,545 $
Total	**6,627,375 $**



Bonjour à toutes les personnes qui soutiennent l'ACMFI,

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance a géré vos contributions avec une efficacité record cette année. Nos retombées comprennent notamment l'obtention de plus de 65 milliards de dollars (eh oui, avec neuf zéros) en investissements du gouvernement fédéral, en incitations fiscales et en financement à faible coût, ce qui a été accompli à partir d'un budget de 5,5 millions de dollars. Je n'ai sincèrement jamais entendu parler d'un autre organisme caritatif (ou même d'une entreprise à but lucratif) avec ce genre de rendement des investissements. Je tiens à vous remercier pour votre généreux soutien de notre travail et j'espère que vous partagez notre détermination à poursuivre nos efforts.

Nous souhaitons souligner les donateur·rice·s, partenaires, commanditaires du congrès et autres personnes et organismes qui nous soutiennent pour leurs importantes contributions à notre travail et au travail de nos réseaux alliés l'année dernière :

La Fondation Allstate du Canada
Amy Burry
Le Fonds de dons anonymes de la Fondation communautaire d'Ottawa
Anonyme par l'entremise de Canadon
Barbara Caffery
BC Housing
Bob Rae
Bryany Denning
La Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL)
Canadien National — CN Rail
La Fondation Catherine and Maxwell Meighen
La Fondation Catherine Donnelly
La Fondation Chamandy
Dale Clarke
Daniel Aubert
Dominic Scott
Don Iveson
La Fondation Écho
Francie Fortier
FYidoctors I Visique Enhancing Life Foundation
Flow Through Fund, tenu par la Calgary Foundation
Greater Ottawa Home Builders Association
Harald Henze
Heidi Carolan-Evans
La Fondation Holdbest
La Fondation Home Depot Canada
Informa Canada Inc.
Jean Stevenson
La Fondation Emmanuelle Gattuso
Linda Vanderlee
Lori Richer
Louise A Mauffette-Leenders
Maytree
North Wall Riders Association
Our Lady's Missionaries
Patrick Crump
Pauline Thompson
La Fondation Porticus
L'Alliance de la Fonction publique du Canada (AFPC)
Rachel Lewis
Ray Van Eenooghe
Ruth Kampen
Armée du salut Canada
Sam Lacoste
Sandra Fawcett
Shawn Bayes
Shelly et Allan Norris
Susan Boron
La Fondation The Muttart
The Right Honourable Beverley McLachlin
Access to Justice Fund, tenu par la Vancouver Foundation
The Stewart Fund, tenu par la Vancouver Foundation
Tourisme Montréal
La Fondation familiale Trottier
Le Fonds de justice sociale d'Unifor
Centraide est de l'Ontario
Anciens Combattants Canada
Victor Violin
Wayne Stewart





Brooke Matter - directrice des finances



Ashish Shah - trésorier

Nous faisons tous·tes partie de ce mouvement et la générosité financière représentée dans ce rapport soutient la générosité incroyable de temps, d'amour ET D'ÉNERGIE DÉPLOYÉE CHAQUE JOUR SUR LE TERRAIN ET QU'ON NE SOULIGNE PAS ASSEZ SOUVENT.

À celleux d'entre vous qui ne pouvez pas contribuer financièrement, mais qui utilisez votre voix, votre temps, votre énergie et votre générosité de mille autres manières, nous vous exprimons notre profonde gratitude. La philanthropie ne se résume pas à une question d'argent. C'est une question d'amour envers l'humanité et entre nous. Ensemble, nous pouvons résoudre cette crise et nous remercions chacun·e d'entre vous pour vos petites comme vos grandes contributions.

Avec gratitude,

Brooke Matter
directrice des finances

Ashish Shah
trésorier

Nous pouvons résoudre l'itinérance...

En unissant nos forces, la fin de l'itinérance sera inévitable.



L'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance

PO Box 811,
Cochrane PO Main,
Cochrane, AB
T4C 1A9

1-877-840-0252

info@caeh.ca

